

T'OKUP!

www.squat.net/ea

Agenda-journal interstitiel de la mouvance anarch@-alternat@-intersquat-féministe-antifa-précaires, etc. (Lôzane et ailleurs)

n° 38 (mai 2003) *En mai, fais ce qui te plaît, défais ce qui te déplaît*



PRÉSENTATION > Pour une société sans racisme, sans sexisme, sans exploitation des humains et de la nature, le T'Okup! essaie de relater ce qui se passe dans la mouvance anarch@-alternat@-tralala (voir ci-dessus), souvent en reprenant des tracts ou des communiqués écrits par différents groupes, parfois en laissant la place à des textes individuels. Faire passer les infos dans et hors de la "scène", mobiliser, rendre compte des luttes menées, parfois susciter le débat interne, en faisant primer la régularité quitte à être (trop) sommaire. Les anciens numéros sont consultables sur le net.

Contact: c/o Infokiosk, Espace autogéré, av. César-Roux 30, CH-1005 Lausanne

Inscris-toi sur la liste de mail (à partir du site internet) pour être régulièrement informéE des activités de l'Espace autogéré.

Deux vitrines cassées et tout s'écroule ?

Jeudi 1^{er} mai, jour symbolique de la lutte des travailleurs/euses contre l'exploitation, une Street Party s'est greffée sur le traditionnel cortège syndical pour dire non au G8.

Ayant dans l'idée de tourner en dérision l'hystérie sécuritaire sur le fameux "black bloc", nous avons décidé de nous déguiser en simili-black bloc et de parader à travers la ville à l'occasion du défilé du premier mai. Parmi nous, certaines personnes se sont déguisées en noir avec des autocollants "je suis très très méchante", "violent", "casseur" en parodiant l'image véhiculée par les médias. Tout au long du trajet de la manifestation nous nous sommes symboliquement attaqué-e-s à différentes cibles représentant le capitalisme par des actions théâtrales. A l'approche du Palace, nous avons dégainé nos pavés de mousse et les avons "violemment" projeté sur la façade de cet établissement. Alors que notre action se voulait ironique, d'autres personnes l'ont menée de manière sérieuse.

Nous interprétons cette violence comme une réponse à celles que nous subissons tous et toutes à cause des politiques menées par les états et discutées lors des sommets tel que le G8.

Les réactions aux événements de jeudi passé soulèvent cependant quelques questions :

Que penser de l'écho médiatique disproportionné qui a suivi cet "événement", ne mettant l'accent que sur la casse ? A part deux vitrines, la presse n'a pu illustrer "l'ultra-violence des vandales" que par un pot de fleurs cassé et quelques chaises renversées. Dans d'autres villes, cela aurait à peine donné lieu à un entrefilet. A qui profite cet écho ? Aux

médias pour faire du sensationnalisme ? A la police pour justifier leur nouvel équipement ? Ou à la gauche institutionnelle pour se désolidariser des manifestations ?

Que penser du POP pour qui deux vitrines cassées semblent remettre en question leur opposition aux politiques meurtrières du G8 ? En quoi Josef Zysiadis est-il habilité à décider pour des dizaines de milliers de manifestant-e-s s'il y aura des manifs à Lausanne ou pas ? S'il ne veut plus y participer, qu'il se retire et arrête ses jérémiades !

Pourquoi vouloir faire porter le chapeau de tout ce qui peut se passer dans les manifs à quelques organisateurs/trices désigné-e-s ou autoproclamé-e-s ? Pourquoi serait-ce aux manifestant-e-s de gérer ce qui n'est que le résultat des politiques du G8 ? Contrairement à ce que souhaitent les autorités, il n'y a pas de raison selon nous pour que les opposant-e-s qui se réclament du pacifisme se muent en collabos de la répression.

Un peu de mobilier endommagé est-il plus grave aux yeux de certain-e-s que les milliers de civils tués par la croisade guerrière de Bush, Blair, Berlusconi et consorts, ou que les tonnes d'uranium appauvri utilisé dans les bombes et qui vont polluer durablement l'Afghanistan et l'Irak ? Que les politiques qui réduisent une grande partie de la planète à la famine ? Que les licenciements massifs liés aux spéculations des multinationales ? Que l'esclavagisme des travailleurs-euses migrant-e-s avec ou sans papiers ?

**Toutes et tous contre le G8 !
Pas de sommet pour les tyrans !**

Le Simili black bloc

Halte aux renvois !

300 personnes déboutées par la confédération sont menacées d'expulsion dès le 31 mai. Le conseiller d'Etat socialiste Chiffelle a en effet décidé de faire le grand ménage, si nécessaire par la force avec l'usage des honneuses mesures de contrainte.

Ses prédécesseurs avaient été poussés à éviter une partie des renvois suite aux fortes mobilisations de la population. Le comble est que Chiffelle s'était appuyé sur ces mobilisations lors de sa campagne électorale...

Le moratoire sur les renvois était déjà minimaliste, puisque limité non seulement dans le temps, mais aussi quant aux sans-papiers concernés (six ans de séjour et d'emploi dans le canton de Vaud). Par sa décision de lever le moratoire sur les renvois, le conseil d'Etat cautionne la politique xénophobe de Ruth Metzler et de la confédération.

Cela est d'autant plus inadmissible que, selon le gouvernement, ce sont quelque 10 à 20'000 personnes qui travaillent aujourd'hui sans statut légal dans le canton de Vaud. Ces personnes sont dans une situation extrêmement précaire, travaillant dans des conditions très dures, souvent depuis des années, pour des salaires de misère. Elles vivent en permanence dans la peur d'être contrôlées et renvoyées par les autorités policières.



**Pas de frontières, pas de nations, halte aux déportations !
Liberté de circulation et d'établissement !**

Les RICHES jouent au Golfe, les PAUVRES ramassent les balles

Mobilisation G8 à Evian sur www.squat.net/contre-attaque

La Cité, c'est terminé !

Conférence de presse du mercredi 23 avril 03

Le 10 avril dernier avait lieu au Tribunal administratif une audience pour statuer sur la requête de l'ECA contre les habitant-e-s du 2, rue Charles Vuillemer. La décision est tombée le 17 avril, elle nous a été notifiée le mardi 22 : malgré un dossier conséquent envoyé au juge Jean-Luc Genillard, nos arguments ne sont absolument pas pris en compte et le feu vert est donné par la justice pour une expulsion à la Cité.

Pourtant aucun calendrier des travaux n'a encore été fourni par l'ECA et leur projet n'a pas encore reçu l'allocation des subventions nécessaires. L'imminence des travaux est donc discutable et il serait scandaleux qu'une fois de plus des gens soient mis à la rue pour faire place à un terrain vague (comme à Primerose) ou pour laisser une maison vide pendant plusieurs mois (comme à Cour 11-13).

En bientôt 3 ans d'occupation, nous avons toujours tenté de parvenir à un accord avec le propriétaire et n'avons jamais remis en cause le fait de partir au début des travaux. L'ECA ose prétendre vouloir négocier mais en fait elle n'a jamais répondu autrement à nos courriers qu'en nous ordonnant de quitter les lieux, tout en déposant parallèlement de multiples plaintes pénales.

Nous sommes aujourd'hui écoeuré-e-s par un jugement qui ne donne aucun délai et aucune chance à la conciliation, qui écrase les gens au nom de la rentabilité

maximale. Nous n'avons plus les moyens financiers pour répondre à une justice en qui nous avons perdu tout espoir d'être entendu-e-s.

P u i s q u e l'expulsion forcée est la seule réponse des autorités, nous avons décidé de partir pour ne pas ajouter une nième plainte au lourd dossier

juridique que l'ECA fait peser sur l'occupation de cette maison.

Nous partirons donc le mercredi 30 avril, après avoir fait nos adieux à une maison que nous avons eu tant de plaisir à faire revivre, dans un quartier qui mérite mieux que le grossier projet immobilier des requins de l'ECA. Nous invitons le quartier et nos sympathisant-e-s à venir le samedi 26 avril (dès 16h : contes pour les petit e s et les grand e s) pour une fête médiévale en costume et en musique !

Les habitant-e-s du 2 rue Charles Vuillemer

Dernières nouvelles

La dernière semaine du squat de la Cité fut mouvementée... Décidée à nous faire mettre la pression jusqu'au bout, l'ECA nous annonça que les travaux commenceraient le mercredi 30.4 au matin, alors que nous avions déclaré partir le soir. Ensuite, c'est la municipalité qui nous répond pour la toute première fois... pour nous dire que le moment est venu de partir! Alors même que le conseil communal s'apprêtait à demander à cette municipalité de retarder le début des travaux pour cause de subventions au logement pas encore accordées.

Lors de notre départ le 29.04, nous avons recouvert de noir les fresques dont nous avions illustré la façade de la maison, en signe de deuil car une maison vide est une maison morte. Seule subsiste l'image symbolisant les 3 ans de résistance qui nous ont permis de faire revivre cette bâtisse. Maintenant les travaux de démolition sont en cours. Nous ne savons pas encore si l'ECA va continuer de s'acharner sur les occupant-e-s présumé-e-s, ou si les plaintes pénales seront enfin retirées.

Il est révoltant que l'exécutif de la ville soutienne de fait l'abandon des maisons vides, en laissant leurs propriétaires harceler pénalement les occupant-e-s, tout en ordonnant des descentes de police massives pour les intimider et les fichier. En subventionnant un nombre tout à fait insuffisant de logements et en dissuadant les solutions alternatives, la municipalité montre qu'elle a choisi son camp: celui des propriétaires, qui savent bien profiter d'une situation de pénurie pour faire monter les prix. Des deux-pièces "subventionnés" à plus de 800.-/mois, vous trouvez ça... loyal?

2 maisons occupées

aux numéros 5 et 7 de l'Avenue
du Mont d'Or à Lausanne. Prises
d'identités et proprios pas contents

Le 16 avril, à la lueur de la pleine lune, la famille "Bochôz" a occupé deux maisons situées aux numéros 5 et 7 de l'avenue du Mont-d'Or à Lôzane.

Dans l'après-midi, le propriétaire, escorté par la police et des ouvriers, arrive avec l'intention de récupérer le matériel resté dans les maisons, essentiellement des montagnes de paperasse à incinérer, ainsi que quelques vieux meubles.

Nous apprenons ensuite que le proprio a déposé une plainte pénale pour violation de domicile et désire visiter les lieux afin de "constater les dégâts" que nous aurions prétendument causé. Nous refusons -évidemment- mais nous nous engageons à restituer la totalité du matériel contenu dans les bâtisses.

Le soir même, aux alentours de 23h, la police arrive en gros renfort (policiers en uniformes + groupe d'intervention + civils en nombre impressionnant) avec un mandat du juge leur permettant d'effectuer le contrôle des identités des personnes à l'intérieur. Ils y parviennent et contrôlent tout le monde.

En attendant, la bonne humeur est revenue, et la famille Bôchoz s'est remise à la préparation des activités prochaines qui redonneront vie au lieu, vide et inutilisé.

Au programme, des projections, des ateliers divers, un cyber-bistrot, une bibliothèque et infokiosk, une garderie, un jardin, des bouffes véganissimo chaque semaine, ainsi qu'un lieu de rencontre pour tous les gens du quartier et de la Terre.

Alors amène de quoi et viens faire péter !

La Famille Bôchoz

L'OASIS EXPULSÉ

Communiqué des macaques et des ouistitis

Nous avons occupé le grand sapin situé dans le jardin de l'Oasis à Pully pendant plus de 24 heures, suite à l'évacuation du squat, qui a eu lieu lundi pour faire place à des ridicules places de parking provisoires, puis à un inutile agrandissement du supermarché Coop (propriétaire du terrain de l'Oasis). Nous avons voulu protester symboliquement contre la destruction des lieux de vie libre. Car derrière le massacre des forêts et l'anéantissement des modes de vie communautaires se cache la même logique. C'est la logique marchande qui détruit l'habitat des animaux, des cueilleurs-chasseurs, des petits paysans et des communes libres, pour rendre universelle l'exploitation de tout ce qui vit. Notre planète est menacée de stérilisation, et la liberté se réduit comme une peau de chagrin. Nous appelons à la lutte écologique et à la subversion, pour l'arrêt de la mégamachine. Et ce ne sera pas triste!

Pendant cette nuit d'occupation, nous avons résisté à la bise glaciale, avec joie et grâce à la solidarité qui nous a fourni bouillottes et thermos. Nous avons décidé de lever le camp le jour suivant, car les Sécuritaches et la police nous ont coupé toute possibilité de ravitaillement (et donc de chauffage). Vu aussi les intimidations au bulldozer et l'empêchement de communiquer avec l'extérieur, le rapport de forces était en notre défaveur, ce qui ne nous empêcha pas de négocier une sortie sans contrôle d'identité. Par contre, l'aventure avec les habitant-e-s du quartier et surtout avec les enfants fut une victoire totale, tant nous nous sommes sentis porté-e-s par leur soutien.

Merci à toutes et à tous!

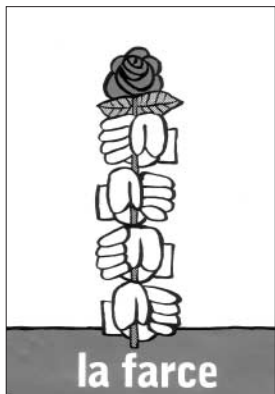
**Non aux parkings, non aux supermarchés, non aux bulldozers!
La lutte continue! Sauve qui peut!**

mardi 8.4.2003



G8: le PSV contre la répression "excessive" (!) Nous voilà rassurés

Le Parti socialiste vaudois (PSV) a à plusieurs reprises déjà pris publiquement position contre le projet d'encerclement et de blocage des délégations présent à Lausanne pour le G8. Le PSV qui craignait une manif de 100'000 personnes à Lausanne n'a par contre aucun scrupule à envoyer tout le monde manifester à Genève. C'est vrai qu'ainsi il n'aurait pas à en rendre compte électoralement en automne. Comme l'expliquait la secrétaire du PSV lors de l'émission "Droit de cité" du 6 avril ce parti espère traduire les mobilisations contre le G8 dans les urnes.



la farce

Le PSV s'y connaît pourtant en blocage... de réunion. Lors des AG du "Comité vaudois anti-G8", il a par tous les moyens essayé de torpiller les actions à Lausanne à l'exception des feux au lac. Pour cette dernière action sa contribution a été de suggérer de demander au commandant des pompiers de se faire expliquer comment allumer un feu (!). Heureusement ce parti est aujourd'hui suivi comme hier à Fideris lorsqu'il donna à la bourgeoisie et à sa flicaille carte blanche pour la répression en se désolidarisant du mouvement... Christiane Brunner et un quarteron de fidèles s'étaient alors retrouvés seuls à vouloir défiler à Davos contre l'avis du mouvement.

Lors de la conférence de presse du "Comité vaudois anti-G8", mercredi 9 avril, le PSV s'est pointé avec un communiqué de presse qui stipulait notamment:

"Comme nous condamnerons les violences éventuelles des manifestants, nous condamnerons avec la plus grande force l'usage excessif de la répression du type de ce qui s'est passé à Genève après la dernière manifestation de l'OMC". (souligné par nous).

Vous pouvez lire le reste de leur prose sur: <http://www.ps-vd.ch/presse/2003/030409.php>

Notons que le conseiller national Pierre-Yves Maillard avait, il y a quelques semaines déjà dans les colonnes de 24 heures, justifié préventivement les coups de matraques qui pourraient être donnés à l'occasion du G8.

PS: P comme pourri, S comme salaud !

Coordination anti-omc Lausanne

Manifs à vélo contre le G8 et le pétrolariat Kritical banlieues I et II



Yo! Yo! L'info contre le G8 a roulé par 2 fois, sans moteur, à la rencontre des quartiers... et on s'est bien amusés.

Le but de ces manifs à vélo est, une fois de plus, d'investir les rues armées de nos roulettes

pour protester contre l'agression quotidienne que piétonnes et cyclistes subissent dans cette ville colonisée par les voitures qui puent, polluent et tuent... La rue, nous la prenons à notre manière: colorée, festive et insoumise !!

C'est aussi et surtout l'occasion d'aller à la rencontre des gens et de faire circuler l'info sur le G8 en abordant divers aspects tels que le caractère complètement illégitime de cette rencontre, le cercle vicieux du délire sécuritaire dans lequel pouvoir et médias essaient de nous enfermer, la restriction de notre liberté d'expression et de circulation... mais aussi des questions qui dépassent l'échéance de juin comme l'oppression subie par les femmes dans le contexte de la mondialisation capitaliste, l'injuste répartition des ressources et des terres, le gaspillage de nourriture et les tonnes de déchets engendrés par ce système, etc...



La 1^{ère} skritical banlieue a eu lieu le 5 avril, elle s'est baladée dans le centre ville, et après un passage devant les 2 hôtels qui constitueront bientôt des zones rouges à Lôzanne (Palace et Hôtel de la Paix - aujourd'hui oubliés puisque les stratèges se sont rabattus sur le Beau-Rivage Palace, ndr), s'est terminée devant la Coop de Pully en solidarité avec nos amis de l'Oasis qui se faisaient expulser 3 jours plus tard, pour faire place à un parking (Coop!).

La seconde, celle du 19 avril a, une fois encore, fait halte devant les palaces apprêtés tout spécialement pour les chefs d'Etat et, cette fois, un texte a été lu devant ces hôtels qui protestait contre ces futures zones rouges tout en annonçant l'accueil prévu pour les opposants au G8 dans c'**village** où, dès le 24 mai, nous mettrons en pratique des alternatives à un système basé sur la domination des hommes sur les femmes, des riches sur les pauvres, du Nord sur le Sud...

Puis, nous avons roulé en direction de Renens, admirant au passage le bô centre commercial Coop (une fois de plus!) auquel l'ancien espace autogéré de Prélaz a dû laisser sa place!

Arrivés sur la place du marché de Renens (joyeusement mais péniblement, il faut le dire, la route était longue, les automobilistes excités et nous peu nombreux-ses), nous avons distribué des tracts et de la nourriture gratuite, préparée avec de la récup', comme nous l'avions fait la fois précédente. Là, nous avons mangé et dialogué avec les personnes présentes sur la place. Les réactions des gens au long du chemin et à l'arrivée (allant de l'indifférence active au soutien moral) nous encouragent à partir à la rencontre d'autres quartiers.

Nous continuerons donc à nous promener dans la ville et sa périphérie, avant que le G8 y soit et encourageons tout le monde à s'y mettre pour que la prochaine kritical soit encore plus belle et attractive!

Rendez-vous le vendredi 30 mai pour accueillir la caravane cycliste allemande contre le G8.

Des cyclistes surdopés à la rage contre le G8

Quelques remarques pour le bon déroulement de la prochaine kritical

- Faites TOUT pour venir sur roulettes, si vous voyez des personnes à pied, prenez-les sur votre vélo ou charrette, la manif sera plus homogène et plus fluide.
- Attention! Il y a de nombreux flics en civil dans ces kriticals (ils aiment bien le vélo à première vue!). Alors méfiance, et n'appellez pas les gens par leur nom!
- Il n'y a pas (encore) eu de répression en ce qui concerne les 2 premières kriticals, mais sachez que, selon les journaux, des automobilistes auraient déposé plainte et que la prochaine sera toute proche du G8. Il sera donc important d'être particulièrement prudentE, de rester bien groupéEs et d'éviter de s'acharner une 1/2 heure sur chaque automobiliste un peu débile et énervé afin que la manif avance et qu'on ne se disperse pas trop.
- ...et surtout, n'oubliez pas d'amener votre bonne humeur, votre révolte et votre détermination face aux saigneurs du G8!

Offices régionaux de placement et dumping salarial

En appliquant une politique visant à placer à tout prix les gens sur le marché du travail et en les présentant sans cesse comme de potentiels abusés/ées, les instances officielles favorisent la sous-enchère salariale et la dégradation des conditions de travail. Les instances administratives déploient en effet une panoplie de mesures qui, sous couvert de conseil et de contrôle, mettent les assurés sous pression et les poussent à accepter le plus rapidement possible un emploi, même si celui-ci ne leur convient pas (salaire à la baisse, autre secteur professionnel, long déplacement, etc.).

L'Association de Défense des Chômeuses et Chômeurs (ADC) a été amenée à plusieurs reprises à dénoncer ces pressions. Par exemple, lorsque la Caisse publique vaudoise motivait une décision enjoignant l'assuré à véritablement se soumettre à son employeur (la Caisse écrivait alors que "lorsqu'il y a incompatibilité de méthodes entre un employeur et son subordonné ou entre employés, c'est ce dernier qui doit faire l'effort d'adaptation"); ou encore lorsqu'un placeur s'acharne à imposer par trois fois, avec de lourdes sanctions à la clé, un même cours alors que l'assuré le refusait!

Dans le cas présent, c'est l'ORP lui-même qui pousse à la sous-enchère salariale! Un "bénéficiaire" du RMR reçoit une assignation à un poste de travail à 100%. Il prend contact avec l'employeur qui convient d'un salaire de 3200 frs brut par mois. Or voilà que la conseillère annonce que le poste n'est plus qu'à 50% (elle préfère placer deux personnes). Le bénéficiaire va cependant travailler à 100% le soir même. La conseillère écrit aussi à l'employeur que l'épouse du RMRiste travaille et qu'un salaire de 1250 frs brut par mois serait suffisant. Elle propose donc de baisser de 350 frs le salaire convenu!

Il est scandaleux que l'ORP négocie les salaires à la baisse, pratiquant directement un dumping salarial. Il est également inacceptable que les assurés soient trompés sur l'emploi ou l'ETS (emploi temporaire subventionné, anciennement programme d'occupation) qui leur est proposé: dans ce cas, un emploi à plein temps qui devient une mesure de réinsertion à 50% sous-payée, de surcroît dans des conditions particulièrement mauvaises (disponibilité immédiate, conditions de travail peu claires). Enfin, c'est la protection de la vie privée de l'assuré qui est violée, puisque l'ORP transmet des informations sur sa situation familiale à l'employeur.

Mensonges nucléocrates

Les lobbies de l'atome veulent nous faire croire que tout va s'arrêter si on décide de sortir du nucléaire (ils avaient déjà utilisé les mêmes arguments en 1990 pour s'opposer au moratoire sur la construction de nouvelles centrales). Or les dernières statistiques de l'office fédéral de l'énergie montrent que la Suisse ne dépend que pour 6% du nucléaire.

L'électricité ne représente que 22% de toute l'énergie consommée en Suisse. Le nucléaire produit 36% de l'électricité suisse, donc moins du 8% de toute l'énergie. Sur ces 8%, 2% sont exportés (les centrales tournent jour et nuit, le courant produit en été est inutilisable et doit être exporté à perte). On est donc loin des 40% qu'avance la propagande nucléocrate à grand renfort d'affiches dans tout le pays.

Source : *Sortir du nucléaire, avril-mai 03*



Promenade contre le G8 à la vallée de Joux

Samedi 10 mai, une pré-manif/critical mass contre le G8 à Evian est partie du Sentier, dans la vallée de Joux, pour longer le lac sur quelques kilomètres. Nous étions une petite centaine et l'ambiance était détendue. Les banderoles et surtout les tracts invitaient les habitantEs du Sentier et des environs à se poser quelques questions sur la légitimité du G8. La manif s'est terminée dans la salle communale du Séchey avec un débat/discussion au sujet du G8, puis par des concerts.

Vive les manifs délocalisées! Vive le G8 sur le soleil, qu'il s'enflamme avec tout son fric!

Nécrologie de la presse quotidienne

Voici quelques semaines que notre feuille de choux locale a disparu de nos lectures quotidiennes. Ses agents du capitalisme, avides de dividendes, ont décidé de ne plus l'offrir en caissette. Personne n'aura plus le plaisir matinal, souvent une bonne motivation à se réveiller, d'aller voler le 24H. Quant au *Matin*, la surveillance de leur caissette a été fortement renforcée (mais nous la déjouerons).

Heureusement, le *T'Okup!* est encore gratuit...



Indymedia est un collectif d'activistes qui vise à produire une autre information que celle diffusée par les mass-médias.

Faites vivre Indymedia suisse romande! Informez-vous on-line et publiez vos propres textes, photos, et communiqués!

<http://ch.indymedia.org/fr>

Stand up for your rights



but sit down to piss

LECTURE

Plateforme de Oulala c'Village (G8 tyrans qui viennent à la maison)

Guide d'informations pratiques sur l'organisation et le fonctionnement du Village qui accueillera en région lausannoise les manifestantEs contre le G8.

Disponible dans les lieux qui bougent, consultable sur www.squat.net/contre-attaque (lien oulala c'village). Contact: oulalavillage@younet.ch

Un cours de répét' pendant le G8 ?

Le Comité de soldats contre le G8 et le Groupe pour une Suisse sans Armée donnent des infos pour ne pas jouer au shérif adjoint pour George W. Bush et consorts:

<http://www.g8verweigerung.ch/vu/>

LE COLLECTIF DU PUIITS

Depuis quelques mois, nous avons investi et aménagé un espace destiné à être démoli au Rôtillon à Lausanne. Constitué e s en collectif, nous fonctionnons de manière autogérée, non-hiérarchique, et tenant compte de la sensibilité de chacun e. En rupture avec la logique marchande et patriarcale dominante, nous voulons à travers les activités et festivités qui déroulent ici, permettre à chacun e, artistes ou spectateurs/trices, d'entrouvrir la fenêtre sur un autre monde, respectueux des différences, écologique et solidaire, ni violent, ni sexiste, sans oppression et sans injustice.

Le puits est un collectif sans but lucratif, qui met à disposition le lieu à tout e s sans distinction aucune, mettant essentiellement en avant la culture alternative, le mode de l'autogestion et la participation active de chacun e, tout en essayant par la même occasion de rencontrer des gens et des groupes de divers horizons culturels.

Pour y aller : depuis la rue Centrale, monter l'escalier entre le café des Artisans et le consulat d'Italie, c'est là sur la gauche.

Agenda des concerts et activités sur:

www.lepuits.net
lepuits@younet.ch

AGENDA

Les activités sont trop nombreuses pour être énumérées ici. Consultez le site de l'espace autogéré et celui de contre-attaque, ou procurez-vous des flyers dans les lieux qui bougent.

www.squat.net/ea (Agenda)
www.squat.net/contre-attaque